

Prix : 2 francs

Ce que tous les Français doivent savoir

G. VERDAVAINNE

# ISRAEL

**Nation sans territoire**

CONTRE

**la NATION FRANÇAISE**

*Partout, chez tous les peuples, la  
examine  
de cette  
comprend*



2147037290

DS 141 V46 MAIN

DS  
141  
V46  
MAIN

**En Vente à Paris :**

au Centre de Documentation et de Propagande, 2, rue Troyon (17').  
à l'Union anti-maçonnique de France, 4, rue de Castellane (8').  
au Club National, 12, rue Laugier (17')



DU MEME AUTEUR :

En préparation

Statut français de travail  
et d'Assurances Sociales intercorporatifs



THE LIBRARY  
OF  
THE UNIVERSITY  
OF TEXAS  
AT  
AUSTIN

**ISRAËL**  
**Nation sans territoire**  
**CONTRE**  
**LA NATION FRANÇAISE**



# ISRAËL

## Nation sans territoire

## CONTRE

## LA NATION FRANÇAISE

### I. — La Race Française et la Race Juive

La race française n'est pas, comme certains le croient un composé de peuplades hétérogènes venues s'établir sur notre sol au cours des migrations et des invasions qui eurent lieu aux premiers siècles de notre histoire.

Elle est issue au contraire de la rencontre de peuples homogènes ayant une commune origine : la race « Indo-Européenne » ou race « Aryenne ».

A l'époque préhistorique, notre pays était occupé par trois peuples dont on sait peu de choses : les Ligures, les Ibères et les Kymris, qui disparurent en partie refoulés, en partie absorbés par les Celtes, peuplades d'origine Aryenne qui envahirent la Gaule où ils se fixèrent définitivement cinq ou six siècles avant notre ère.

Les autres peuples qui, dans la suite des siècles, contribuèrent par leurs apports à la formation de notre race : les Grecs, les Romains, les Francs et les Normands avaient la même origine ethnique que les Celtes. A la longue, en raison de la communauté de leurs intérêts qui les rendaient solidaires, les éléments de ces différents peuples s'agrégeant les uns aux autres formèrent cet ensemble à la fois divers et harmonieux qui est la race française actuelle.

Tous les français proviennent donc de la même race-mère, et c'est le chef-d'œuvre politique des Rois de France d'avoir rassemblé en un seul faisceau tous les membres de ces races-cousines, et d'en avoir fait les Français.

Nos rois ont d'ailleurs été aidés en cela par le fait qu'ayant la même origine ethnique, les Celtes, les Nordiques et les Latins qui ont formé le peuple de France tenaient de leurs ancêtres communs, la même formation cérébrale et, à quelques nuances près de leurs caractères selon



qu'ils étaient venus par le Nord ou par le Midi, les mêmes instincts ataviques qui rendirent l'accord plus facile à réaliser entre eux.

Nous formons donc une race Une, pour ces raisons et pour d'autres aussi.

Nous sommes français, parce que depuis plus de quinze siècles, des générations de familles françaises se sont succédées sur notre sol français ; qu'elles ont vécu et qu'elles vivent encore des produits de ce sol et qu'il n'y a certainement pas une famille française qui n'ait versé de son sang pour défendre ce sol sacré.

Et nous sommes encore français dans le domaine spirituel de notre histoire, par nos grands Eoïs, par tous nos hommes célèbres, dans les Sciences, dans les Arts ou par leurs vertus militaires et aussi par nos morts qui dorment sous notre terre.

Si j'ai insisté sur tout ceci, c'est pour mettre au regard de la race française, la race juive qui, campée sur notre sol et sans aucun droits acquis, s'est insinuée petit à petit dans tous les domaines de notre activité nationale, installant tous les siens en bonnes places dans tous les centres d'influence et de direction, et qui, si on la laisse faire nous expropriera un jour de tous nos biens matériels et spirituels.

On me répliquera : Ils ont des droits, il y a des juifs qui ont fait la guerre de 1914-19 et ils ont eu des morts.

Je n'en disconviens pas, et l'on doit le même respect aux morts juifs et aux vrais combattants juifs qu'aux combattants volontaires étrangers et aux combattants français. Mais cela ne doit pas leur conférer des privilèges spéciaux, ni des avantages particuliers.

Ils ont accompli leur devoir comme les français de vieille souche ont accompli le leur, et les uns comme les autres ont droit aux mêmes témoignages de la reconnaissance nationale.

Ceci étant acquis et hors de discussion, il convient d'envisager la question d'un point de vue plus général et de placer en regard du nombre des juifs tués pendant la guerre le nombre des morts des autres groupes ethniques ayant combattu comme eux, sous les plis de notre drapeau.

Pour cela, nous avons consulté d'une part, l'ouvrage intitulé : « Les Israélites dans l'armée française », édité par le Consistoire israélite en 1921 (1), et d'autre part : « L'Histoire militaire des Colonies Françaises » éditée à l'occasion de l'Exposition Coloniale par l'imprimerie Nationale en 1931.

(1) Cette brochure n'a pas été mise en vente dans le commerce.

Les chiffres indiqués dans le tableau comparatif ci-dessous sont extraits de ces deux ouvrages.

Ils sont donc indiscutables.

Juifs de France .....	environ :	1.812
Français de race .....	« :	1.500.000
Juifs Nord-africains (Tunisie, Algérie, Maroc) « :		1.238
Arabes Nord-africains id. « :		36.000
Sénégalais .....	« :	30.000
Malgaches .....	« :	4.000
Antillais (Martinique, Guadeloupe) ....	« :	2.777
Juifs étrangers (Roumains, Polonais, Russes) « :		267

Si l'on compare le petit nombre des juifs de France qui ont été tués, avec le « Million-cinq-cent-mille » des morts français, et le nombre des Juifs Nord-africains avec ceux trente fois supérieurs des Arabes et des Sénégalais, on est obligé de reconnaître que cette petite minorité de juifs loyalistes ayant accompli leur devoir jusqu'au bout ne justifie pas le nombre et l'importance des emplois que leurs frères de race sont parvenus à occuper à la tête de toutes les organisations vitales de notre pays, notamment sur les bancs du Gouvernement, où, quelle que soit sa nuance on trouve toujours un ou plusieurs Ministres juifs. (1)

Elle ne doit surtout pas servir de prétexte pour accorder le « Droit de Cité » à la multitude de juifs qui nous ont envahis et qui abusant de notre hospitalité, débauchent notre jeunesse, corrompent notre personnel politique, corrompent la Presse, raient l'épargne française et favorisent en même temps toutes les tentatives révolutionnaires de l'Anti-France.

Comme il est utile de bien connaître ses adversaires, nous allons sans parti-pris, sans sectarisme et très objectivement examiner la « question juive » qui prime toutes les autres.

Nous avons exposé plus haut les raisons de l'assimilation complète de la fusion totale, de tous les membres de la race Aryenne venus s'établir dans la Gaule.

(1) Dans le n° 2 de la Publication « Témoignages de notre temps » (Edition Vogel), l'écrivain juif, Pierre Latzareff indique comme chiffre moyen de la population juive en France le nombre de 350.000, (il dit exactement : entre 3 et 400.000). Si l'on tient ce nombre pour exact, le pourcentage des juifs tués par rapport à leur population, est :

1° Pour les juifs de France ..... : 5,4 pour mille.  
2° Pour les juifs Nord-africains.... : 3,6 pour mille.

Comme le pourcentage des français tués par rapport au 40 millions de la population française est de : 38 pour mille. La comparaison de ces chiffres permet de constater que le cliché :

« En 1914 les Juifs ont volé en masse à la frontière », que l'on retrouve dans tous les écrits et les discours des juifs parlant de leurs combattants, ne concorde guère avec la réalité, car le minime pourcentage des morts juifs indique QU'UNE TRES FORTE PROPORTION DE CEUX QUI ONT ETE MOBILISES EST RESTEE LOIN DES TRANCHÉES.



Il ne faut rien attendre de pareil de la part des Juifs.

Leur race n'est pas assimilable à la nôtre parce qu'elle a une formation cérébrale et des instincts ataviques en contradiction complète avec ceux de tous les membres de la grande famille indo-européenne.

**Une comparaison :** Voici un chien et un loup. Ils appartiennent tous les deux à l'espèce canine, de même que les Juifs et les Aryens appartiennent à l'espèce humaine, mais le chien et le loup ne sont pas de la même race, leurs cerveaux et leurs instincts sont dissemblables et leurs réflexes ne seront pas les mêmes.

Le chien vous caressera et vous défendra, tandis que le loup vous attaquera et vous mangera (je m'excuse de cette comparaison excessive, mais qui a le mérite de bien poser la question).

Il en est de même pour les Juifs et les Aryens, qui, n'appartenant pas à la même race n'ont pas le même cerveau et ne peuvent pas penser de même.

L'aryen, donc le français, est travailleur et il emploie ses facultés et son goût pour le travail dans toutes les branches de l'activité humaine.

Il sera intellectuel (savant, artiste, etc...), ou dirigeant (chef d'industrie, banquier, commerçant, etc...) mais il sera aussi petit employé, travailleur manuel et paysan.

Le juif, au contraire, n'emploiera ses facultés que dans les professions lucratives ne demandant pas de fatigue physique, et principalement là où il pourra exploiter le travail d'autrui, là où il pourra dominer.

Il est principalement « dans les affaires » (1), intermédiaire ou mercanti, et le principal domaine de son activité est le commerce de l'or sous toutes ses formes.

Il est orfèvre, bijoutier, usurier, banquier.

Lorsqu'il exerce un commerce autre, il ne trafiquera jamais que sur des produits dont la qualité et les prix sont difficilement contrôlables.

Parmi les petits commerçants-détaillants, il est extrêmement rare de découvrir un épicier juif, parce que le sucre qui vaut 4 fr. 35 le kilogramme chez l'épicier Dupont, vaut obligatoirement 4 fr. 35 chez l'épicier Durand et qu'il en est de même pour toutes leurs marchandises.

Pour la même raison, vous trouverez difficilement des marchands de vin-détaillants et des « bistros » juifs, des boulangers juifs (sauf quelques boulangers faisant du pain azyme et de la pâtisserie juive dans les quartiers où les juifs sont nombreux), des bouchers juifs (sauf quelques boucheries « Casher » dans les mêmes quartiers), des marchands de charbon-détaillants, des fruitiers, des crémiers juifs, des mar-

(1) « Les affaires, c'est l'argent des autres ! » a dit Alexandre Dumas fils.

chands de journaux juifs dans les kiosques, ou encore des marchands des quatre-saisons juifs, etc... etc... (1)

Et puis ce sont des métiers durs, où l'on est tenu, où il faut se lever tôt et faire des journées de 12 à 15 heures.

**Mais vous verrez en foule des juifs marchands de tableaux, antiquaires, fourreurs, tailleurs et confectionneurs pour hommes et pour dames, etc... etc..., métiers où l'on peut faire des prix selon la tête du client et où le travail n'est pas assujettissant.**

Sauf de très rares exceptions, le Juif n'exerce pas de profession manuelle, ni, par extension, de profession dure et fatigante.

Dans l'Alimentation, vous chercherez vainement un garçon de café ou de restaurant, un garçon boucher (sauf dans les boucheries Casher), un commis-épicer, des serveuses, des vendeurs, etc..., Juifs !

Si vous allez dans un Studio de prises de vues cinématographiques, vous verrez fréquemment des Directeurs et des Metteurs en scène Juifs, mais vous n'y verrez pas de machinistes Juifs. Même chose dans les Théâtres.

Dans un journal, vous trouverez souvent un Directeur Juif, ou un Directeur français représentant le groupe financier juif qui contrôle le journal, il est douteux que vous y rencontriez un ouvrier ou un typographe juif.

Il en est de même dans toutes les professions employant des travailleurs manuels ; mais celle où le caractère atavique du juif se révèle tout entier est la Corporation du Bâtiment. Non seulement vous n'y verrez pas d'ouvriers juifs (terrassiers, maçons, cimentiers, couvreurs, plombiers, etc...), mais, chose au premier abord curieuse, vous n'y trouverez pas de patrons Juifs.

#### Pourquoi ?

A la réflexion, la chose s'explique aisément.

A de rares exceptions près, l'entrepreneur de maçonnerie est ce que

En cherchant bien, on peut arriver à découvrir quelques petits commerçants-détaillants juifs, mais ce sont des exceptions rarissimes.

A Paris, la seule corporation qui, chez eux, ait un semblant d'existence est celle de l'épicerie.

Sur les 4.000 épiciers de Paris, il y a une centaine d'épiciers juifs répartis exclusivement dans les quartiers de la Capitale que l'afflux de leur race a transformé en ghettos.

Dans les autres corporations citées, les juifs sont pour ainsi dire, inexistantes, leur nombre n'y dépassant pas quelques unités, et toujours, dans les quartiers juifs.

Il en est de même pour les travailleurs manuels dont nous parlons ensuite. On peut trouver quelques juifs dans des métiers n'exigeant pas d'efforts physiques, tels que les tailleurs, les casquettiers, les maroquiniers..., mais ce sont généralement des juifs récemment immigrés (allemands, russes ou polonais), poussés à travailler par la nécessité, qui ferment ces exceptions qui confirment la règle.



l'on appelle, un « enfant de la balle » — il a été lui-même ouvrier puis tâcheron à ses débuts, ou alors il est fils ou petit-fils d'entrepreneurs de métier qui manièrent la truelle, et souvent étant jeune il a mis la main à l'ouvrage.

**C'est un professionnel, et c'est une profession qui exige un apprentissage.**

Et puis, c'est un métier dur, où il faut se lever tôt, courir les chantiers, grimper sur les échafaudages et sur les toits, toutes choses déplaisantes pour le juif qui préfère les laisser aux autres humains.

Je sais que l'on pourra me citer des noms de juifs inscrits dans le Bottin, comme étant entrepreneurs ; mais il s'agit là d'une confusion. Ce sont des hommes d'affaires, souvent architectes ou ingénieurs, qui emploient leur activité dans des entreprises industrielles et capitalistes de construction et, quand ils ont décroché une « affaire », ils la font exécuter par un entrepreneur professionnel à leur solde, ou qui est leur associé. Ils ne sont pas entrepreneurs de métier, ils ne s'occupent que des combinaisons financières.

Passons maintenant aux Administrations de la Ville et de l'Etat.

Avez-vous déjà rencontré un facteur des postes juif, et derrière les guichets des bureaux de postes, avez-vous vu beaucoup de petits fonctionnaires juifs ? Certainement non !

Pourquoi ? Métiers assujettissants et à responsabilités.

Parmi les équipes d'égoutiers, d'électriciens de la C. P. D. E. ou de la Cie du Gaz, qui circulent dans les rues, avez-vous souvent vu un Juif ?

Même interrogation pour les employés des rames et des gares du Métro, les ouvriers de la voie et des gares des C<sup>ies</sup> de Chemins de Fer, les receveurs et machinistes des autobus, etc..., etc...

Et cependant, combien de hauts fonctionnaires et d'administrateurs juifs dans ces administrations.

Avez-vous déjà vu des Gardiens de la Paix et des Gardes-Mobiles juifs ? Certainement non, car ce sont des professions rudes et périlleuses.

Cependant la faction juive qui, actuellement s'est emparée du Pouvoir en France, compte s'y maintenir **EN SE FAISANT UN REMPART DE LEURS POITRINES FRANÇAISES !**

Dans le commerce, on trouvera de même difficilement dans les grands magasins de nouveautés, dans les bazars et dans les magasins à prix uniques, une vendeuse ou un vendeur juifs.

Pourquoi ? Métier fatigant, assujettissant et généralement peu rétribué.

Par contre, la plupart des boutiques où s'évalent des déballages de soldes, (ou soi-disant tels) sont presque toujours tenues par des juifs

travaillant en famille ou entre amis, qui trouvent là l'occasion de déployer leurs facultés mercantiles en exploitant d'une part les fabricants pressés par des besoins d'argent, et, d'autre part, les clients qui croient payer là moins cher qu'ailleurs.

Et les « Travailleurs de la Mer », comme les a appelés Victor Hugo.

Avez-vous déjà rencontré un marin juif dans nos ports de pêche ?

Enfin, si nous prenons la corporation qui est notre mère-nourricière, celle des « Travailleurs de la Terre », avez-vous déjà vu un paysan juif ?

Pour compléter cette démonstration, si nous nous plaçons sur le plan intellectuel, nous constatons que l'absence d'idéalisme qui caractérise la mentalité juive fait qu'il n'y a pas d'Art juif !

Lacune qui n'existe pas chez les autres peuples, même les plus primitifs.

**C'est un fait.** Il n'y a pas de rapport, pas d'assimilation possible entre la race juive et les autres races humaines.

Le juif est matérialiste, individualiste et anarchiste de nature, et si, dans tous les pays, il vit en marge de la société, ce n'est pas ainsi qu'il le prétend par suite d'un ostracisme injustifié, **MAIS PARCE QU'IL S'Y PLACE LUI-MÊME.**

Du reste, il faut bien qu'il y ait une raison sérieuse pour que depuis 18 siècles, les tribus juives aient été considérées comme indésirables par toutes les nations qui les avaient d'abord bien accueillies.

En ce qui nous concerne particulièrement, s'il est normal et juste que parmi les descendants des français qui ont défriché et fait la France, ceux qui possèdent les aptitudes nécessaires occupent les postes de direction et de commandement dans les différentes branches de notre activité nationale ou exercent les fonctions consulaires de l'Etat ; il est absolument injustifié et inadmissible que les juifs qui ont fait irruption dans l'édifice que d'autres ont construit et cimenté de leur sueur et de leur sang, aient la prétention de s'y installer « de plano », de n'y exercer QUE les emplois confortables et lucratifs (souvent parasitaires) et d'accaparer par le moyen de la Franc-Maçonnerie les plus hautes fonctions dans les organismes vitaux de l'Etat, faussant leurs traditions et les exerçant dans un esprit contraire au génie de notre race.

Il est à remarquer que cette tare originelle est particulière au seul peuple juif, car il y a une autre branche de la race sémitique, les Arabes, qui sont un peuple de travailleurs (voyez-le dans nos usines et dans nos champs) et de soldats valeureux, (voyez nos goumiers).

Ainsi que les Sénégalais, les Arabes ont eu pendant la guerre un nombre de morts trente fois plus élevé que celui des juifs et de même que les Sénégalais ils n'en font pas étalage comme les juifs et ils ne



cherchent pas comme eux à en tirer des profits et des avantages spéciaux.

Ce serait cependant plus justifié, car on peut constater que les Sénégalais comme les Arabes participent à la vie de la communauté française dans les mêmes conditions que les français de la Métropole et apportent EUX, dans la paix, leur contribution utile à l'activité générale du pays.

Selon leurs aptitudes particulières, les uns sont laboureurs, ouvriers d'usines ou employés, tandis que ceux qui ont fait leurs études sont ingénieurs, médecins, avocats, etc...

Ils sont donc assimilables, et beaucoup même sont assimilés, et cependant, malgré leur « droits acquis », ils ne s'insinuent pas comme les juifs, dans les hauts postes de Direction et de Commandement, notamment à la tête des associations d'industriels et de commerçants et surtout dans les Comités-Directeurs des Ligues Nationales et des Groupements de Combattants, où, par leur seule présence, les juifs paralysent l'action de ces Ligues et Groupements.

En effet, si l'on veut sérieusement aboutir, il faut remonter à la cause première du mal : **LE PÉRIL JUIF !**

Or, la présence de juifs même loyalistes dans les Comités-Directeurs des Ligues Nationales et des Associations d'Anciens Combattants fait que, par courtoisie, les dirigeants non-juifs de ces groupements évitent de porter leur attention sur la question juive que, comme la plupart des français, ils croient être une question purement confessionnelle, alors que c'est, surtout et d'abord, une question de race !

Et ceci nous incite à donner aux français le grave avertissement que voici :

Pour que le formidable mouvement de résurrection nationale qui monte en ce moment des profondeurs du pays, et qui emportera tout, ait son plein effet, il faut que les Chefs qui auront l'honneur et la responsabilité de le mener à la victoire soient tous des Français de race, et qu'ils aient l'énergie d'éliminer de leurs rangs tous les éléments de race étrangère.

Si par camaraderie et faiblesse, ils ne procédaient pas à cette élimination préliminaire, ils introduiraient à nouveau le ver dans le fruit, et, de même que les juifs de l'après-guerre ont fait grand état « d'avoir volé en masse à la frontière » et d'avoir eu des multitudes de morts (faibles que nous avons réduites à leurs justes proportions), de même, ils feraient alors grand état des quelques juifs loyalistes ayant participé au mouvement sauveur pour s'infiltrer et s'imposer en bonnes places aux leviers de commandes du nouveau Régime et, les mêmes causes produisant les mêmes effets, au bout d'un temps plus ou moins

court, tout serait à recommencer. **LE MOUVEMENT SERA 100/100 FRANÇAIS, SINON IL AVORTERA !**

Nous sommes certains d'ailleurs qu'en présence des graves événements actuels, les juifs sincèrement loyalistes, comprenant la fausseté de leur position, donneront spontanément la preuve de leurs sentiments loyalistes en se démettant des postes qu'ils avaient accepté de remplir en temps normal.

Nous avons dit plus haut que la question juive était surtout une question de race. C'est aussi une question de nationalité qui peut se définir ainsi :

De même qu'il y a une nation française, anglaise, allemande, italienne, etc..., il y a une nation juive. Cette dernière étant sans territoire, ses ressortissants sont bien obligés de vivre sur le territoire d'autrui.

Si les Juifs ne faisaient que vivre sur le territoire d'autrui, et qu'ils rendissent aux communautés des nations qui les accueillent des services, en échange des profits qu'ils en tirent, personne ne se plaindrait de leur présence.

Mais bien au contraire, non contents de n'exercer leur activité que dans des emplois parasitaires, ils fomentent partout la Révolution par le moyen de « l'Internationale Ouvrière » dont ils sont les créateurs, les animateurs et... les financiers ! (1)

Et l'on assiste à ce spectacle qui semble paradoxal de voir des juifs grands bourgeois, et gros capitalistes, dresser la « Classe Ouvrière » contre les bourgeois et contre le Capital, et ceci demande une explication.

## II. — Israël en marche

Ainsi que nous l'avons exposé, il n'y pas de travailleurs manuels professionnels juifs ; et cependant dans tous les pays les mouvements ouvriers sont dirigés par les juifs.

Comme bien on pense, il ne peut s'agir là d'un élan de philanthropie

(1) Exemple typique, « l'Humanité » fondée et financée par 12 capitalistes juifs : MM. Lévy-Bruhl, Lévy-Brahn, Dreyfus, Louis Dreyfus, Elie Rodriguez, Léon Picard, Salomon Reinach, Blum, Rouff, Casewitch, Herr et Sachs, auxquels Jean Jaurès s'est vendu pour la somme de 390.000 francs-or (2 millions 950 mille francs actuels) touchés personnellement par lui ; indépendamment d'une somme égale versée pour le lancement du journal (Acte de société déposé aux Minutes de M<sup>e</sup> Lavoignat, notaire, et publié dans les « Petites Affiches » du 5 mai 1904, où l'on peut aller le consulter). Sur les quatre premiers administrateurs du journal, trois étaient juifs : MM. Lévy-Brahn, Blum et Casewitch. Ceci prouve que non contents d'avoir fourni les capitaux, ils ont tenu à participer activement à la direction du journal.



des juifs en faveur des « prolétaires » des autres peuples, mais d'une entreprise de longue haleine ayant pour but d'assujettir toutes les races humaines à la domination d'Israël comme cela est annoncé dans le Talmud.

A savoir :

Que le peuple juif est son propre Dieu ; que chaque juif est une émanation de Dieu, tandis que les autres peuples font partie de la race animale (sic) et qu'ils doivent être un jour soumis à la domination universelle du peuple juif !

Et voici un commentaire saisissant de cette doctrine (1) extraite d'une lettre du Talmudisant Baruch Lévy adressée à Karl Marx, fondateur de « l'Internationale Ouvrière ».

« Le peuple juif pris collectivement sera lui-même son Messie. Son règne sur l'Univers s'obtiendra par l'unification des autres races humaines, la suppression des frontières et des Monarchies qui sont le rempart du particularisme, et l'établissement d'une République Universelle qui reconnaîtra partout le droit de Citoyens aux juifs.

« Dans cette organisation nouvelle de l'humanité, les fils d'Israël répandus maintenant sur toute la surface du globe tous de même race et de même formation traditionnelle sans former cependant une nation distincte, deviendront sans opposition l'élément partout dirigeant, surtout s'ils parviennent à imposer aux masses ouvrières la direction stable de quelques-uns d'entre eux. Les gouvernements des nations formant la République Universelle passeront tous sans efforts dans les mains Israélites, A LA FAVEUR DE LA VICTOIRE DU PROLETARIAT.

« La propriété individuelle pourra alors être supprimée par les gouvernements de race Judaïque qui administreront partout la fortune publique (2).

« Ainsi se réalisera la promesse du Talmud que : lorsque les temps du Messie seront venus, les Juifs TIENDRONT SOUS LEURS CLEFS LES BIENS DE TOUS LES PEUPLES DE LA TERRE. » (Salluste : Revue de Paris 1928).

Il est à remarquer que cette anticipation qui date d'un siècle s'est réalisée point par point en Russie où, « à la faveur de la victoire du

(1) Doctrine propagée par la Société « Union des Juifs pour la Civilisation et la Science » fondée en 1819 par trois juifs : Léopold Zunz, directeur de l'Ecole Normale Israélite de Berlin, Ganz et Moïse Mauser et dont Baruch Lévy faisait partie. Karl Marx y adhéra vers 1836. (Salluste : Revue de Paris 1928).

(2) Il est utile de souligner que la suppression de la propriété individuelle revient, en déposant tous les citoyens, à les prolétarianiser, et à les mettre sous la dépendance absolue d'un Etat omnipotent, imposant à tous sa règle de fer, PUISQUE SEUL DETENTEUR ET SEUL DISPENSATEUR DES MOYENS D'EXISTENCE DE TOUS LES INDIVIDUS QUI SONT, DE CE FAIT, A SA MERCI.

Prolétariat un Gouvernement Judaïque a mis sous ses clefs tous les biens du malheureux peuple russe (1).

Voici un autre texte qui date du Congrès juif secret de Bâle de 1897, 15<sup>e</sup> séance, et qui n'est pas moins actuel que le précédent.

« Tant que nous n'aurons pas atteint le Pouvoir, nous tâcherons de multiplier les Loges de F. M. dans toutes les parties du monde. Nous centraliserons toutes ces Loges sous une direction unique connue de nous seuls et constituée par nos Sages. Les Loges auront également leurs propres représentants afin de masquer les véritables dirigeants. » (Protocols des Sages d'Israël).

Si le premier des textes cités est maintenant réalisé en Russie, on peut constater en voyant ce qui se passe aujourd'hui en France que le travail de préparation exposé dans le second texte étant lui aussi réalisé, Israël passe maintenant à l'action directe.

### III. — Comment pour s'asservir le Prolétariat Israël ruine la France

Citons d'abord les paroles véritablement monstrueuses, prononcées par le Grand Maître de la Loge des « B' naï B' rith » (2). au Congrès juif de Bâle, en 1897.

(1) Tous les chefs de la Révolution russe étaient juifs, sauf Lénine demi-juif par sa mère. Voici leurs noms :

Oulianov, dit : Lénine.  
Braunstein, dit : Trotsky.  
Appelbaum, dit : Zinovief.  
Rosenfeld, dit : Kamenev.  
Sederbaum, dit : Radek.  
Goldfand, dit : Parvus.  
Glasonov, dit : Yoff.  
etc...

Actuellement les deux principaux chefs sont :  
Staline, non-juif, mais marié à la juive Kaganowitch.  
Et « l'ami » d'Herriot, le juif Litvinoff.

En France : on trouve à la tête du Front Populaire (front juif) : Marcel Cachin, non-juif, mais marié à une juive, et les juifs : Léon Blum, Jean Zay, Moch, Torrès, Louis Lévy, Zyromsky, Bernard Lecache, Mendès-France, Rosenfeld, Victor Basch, etc., etc., et les juives : Louise Weiss, Brunschwig, etc., etc.

En Allemagne : ce furent les juifs : Liebknecht, Kurt Eisner, Rosenfeld, Haas, Lévine, Sobelsohn, Rosa Luxembourg, etc.

En Hongrie : Bela Kun (QUE NOUS RETROUVONS ACTUELLEMENT EN ESPAGNE), Grunbaum, Weinstein, Runsi, Agoston, etc., tous juifs.

En Belgique : le chef du mouvement Socialiste est le juif Epstein dit Vandervelde.

(2) Les « B' naï Brith » signifie « Fils de l'ancienne Alliance », c'est-à-dire de l'ancien Testament. Cet ordre maçonnique dont tous les membres sont exclusivement juifs a été fondé à New-York en 1843.



« Nous devons entretenir l'esprit de révolte parmi les ouvriers. **CE SONT EUX QUE NOUS ENVERRONS SUR LES BARRICADES** en veillant à ce que leurs revendications **NE SOIENT JAMAIS SATISFAITES CAR NOUS AVONS BESOIN DE LEUR MECONTENTEMENT pour ruiner la Société Chrétienne et hâter l'anarchie.** Il faut que ce moment arrive, et que les chrétiens viennent eux-mêmes implorer les juifs de prendre le Pouvoir (1). »

En connexion avec ces paroles, voici la plus incroyable machination qui ait jamais été imaginée contre un peuple libre pour l'asservir et l'exproprier de ses richesses et de son sol.

Le but qu'Israël se proposait d'atteindre par le moyen de cette machination, était d'empêcher la France, accablée par les suites ruineuses de la guerre de pouvoir se relever, **DE CREER AINSI DE LA MISÈRE** (2), et de profiter du mécontentement des masses ouvrières pour les soulever révolutionnairement et prendre le Pouvoir.

Tout fut mis en œuvre pour parvenir à ce résultat, et l'effort principal se porta d'abord sur les moyens à employer pour frustrer la France des fruits légitimes de sa victoire ; c'est-à-dire des indemnités qui devaient lui revenir au titre des réparations, et voici ce qui fut fait :

Pendant les derniers mois de la guerre, lorsqu'il devint évident que la victoire reviendrait aux Alliés, le Parti Socialiste d'alors, dirigé comme aujourd'hui, mais moins ostensiblement, par la Judéo-Maçonnerie mit en circulation l'idée d'une « Paix blanche » sans vainqueurs ni vaincus, « sans indemnité et sans annexion ! »

L'idée fut reprise en chœur par tous les Partis et journaux de gauche inféodés à la Franc-Maçonnerie, sous le prétexte de réaliser la réconciliation entre les belligérants et principalement entre la France et l'Allemagne.

Lorsque le Président Wilson qui appartenait à la Franc-Maçonnerie nous vint d'Amérique, il fut annoncé à tous les français comme étant l'homme providentiel qui allait sauver l'humanité, et célébré comme tel par toute la Presse maçonnisante.

Le jour de son arrivée à Brest, il fut reçu en grande pompe au débarcadère par une délégation du Parti Socialiste conduite par le Juif Louis Lévy, venue pour lui faire connaître les aspirations de « la vraie France ».

(Il est à souligner que cette délégation qui prétendait représenter la vraie France était surtout composée de politiciens francs-fleurs à Bordeaux en 1914).

(1) Ce texte provient des archives maçonniques, saisies et publiées par le Gouvernement Hongrois, après la fuite de Bela Kuhn. (« Les forces secrètes de la Révolution » par Léon de Pencins).

(2) Que l'on se souvienne des années de prospérité de l'après-guerre. Cette prospérité, il fallait l'organiser, on l'a détruite !

S'étant investis d'eux-mêmes de ce mandat mensonger, ils présentèrent au Président Wilson la formule : « Pas d'indemnité, pas d'annexion », comme exprimant le vœu le plus ardent du peuple français.

Pendant toute la durée des négociations du Traité de Versailles, cette campagne défaitiste continua ; mais, comme tout de même nous avions dix départements dévastés, et que les autres Nations réclamaient des indemnités, il fut convenu que la France recevrait pour sa part 68 milliards 640 millions de marks-or, portant intérêts à 5 % jusqu'à expiration de la dette (cette indemnité avait été évaluée et fixée par des Experts internationaux).

La campagne défaitiste reprit alors de plus belle, insinuant qu'il était abominable et inhumain d'infliger à la « bonne Allemagne démocratique et républicaine » (sic) le règlement d'une pareille somme, et que c'était d'ailleurs une chose absurde et financièrement impossible !

Je prie encore une fois les contemporains de cette époque de faire appel à leurs souvenirs et je m'adresse particulièrement aux lecteurs du journal de Léon Blum et de « l'Humanité » (fondée par 12 capitalistes juifs), pour qu'ils se rappellent les campagnes menées par ces feuilles juives pour soutenir la politique d'Aristide Briand à qui nous devons l'abandon de la Rhénanie et de Mayence, **GAGES INESTIMABLES DU PAIEMENT DES REPARATIONS ET DE NOTRE SECURITE.**

L'incroyable faiblesse des Partis de droite fit que ces campagnes aboutirent et, après être passée du « Plan Dawes » au « Plan Young », la France fut finalement dépouillée de ce qui lui était légitimement dû.

Ce qui prouve bien l'intention mauvaise qui a présidé à cette manœuvre, c'est que les Partis de gauche, inféodés à la Franc-Maçonnerie, et principalement le Parti Socialiste qui, tous, proclamaient inhumain et financièrement impossible de faire payer à l'Allemagne les dévastations dont elle était responsable ont trouvé parfaitement humain et tout à fait possible financièrement de reporter sur les Contribuables français la charge écrasante de réparer seuls leurs ruines et d'en régler le montant, (68 milliards 640 millions, à l'évaluation des experts) au lieu et place des contribuables allemands !

**CETTE EFFROYABLE DETTE (453 MILLIARDS DE NOS FRANCS ACTUELS) QUI ECRASE NOTRE BUDGET, EST A LA BASE DE LA CRISE DONT NOUS SOUFFRONS, CRISE VOULUE ET FOMENTEE, AINSI QUE NOUS VENONS DE LE PROUVER, PAR LA JUDEO-MAÇONNERIE, C'EST-A-DIRE PAR ISRAEL !**

Néanmoins, l'énergie française tirant parti des immenses ressources du pays, aurait avec le temps surmonté quand-même les effets d'une telle trahison si les chefs de la bande judéo-maçonnique ne lui avaient porté de nouveaux coups.



D'abord, pour se débarrasser de l'opposition gênante des français clairvoyants qui voulaient faire payer l'Allemagne et conserver intègres nos forces militaires, on les discrédita en les accusant d'être des « va-t'en-guerre » et des stipendiés des « Marchands de canons ».

Ensuite, pratiquant la maxime : « Diviser pour régner », au lieu de chercher dans la réorganisation générale de l'après-guerre à concilier les intérêts divergents du Patronat et des salariés sous le signe de l'« intérêt commun du métier », on dressa les français les uns contre les autres, par le moyen de la « lutte des classes » pour pouvoir prendre la direction du mouvement ouvrier.

Ce premier résultat obtenu, on entreprit alors de faire de la misère, en ayant l'air de la combattre, en votant à tour de bras des lois dites : « sociales », mais en réalité de « surenchère démagogique », lesquelles excellentes parfois dans leur principe, comme par exemple celle des « Assurances Sociales » furent bâclées et sabotées sciemment pour les rendre inopérantes.

En effet, les résultats bienfaisants que ces lois étaient censées devoir produire, étaient annulés automatiquement (1) par les répercussions qu'elles provoquaient dans l'Economie générale du pays, et par les charges nouvelles dont elles grevaient le Budget de l'Etat ; charges rendant nécessaires la création continuelle de nouveaux impôts, et l'émission d'emprunts, ruineux pour les contribuables français, mais combien **PROFITABLES POUR LA FINANCE INTERNATIONALE JUIVE !**

Autres causes voulues de misère :

Les 16 milliards 680 millions de francs-or (plus de 100 milliards de nos francs actuels) dûs par la Russie aux petits épargnants français, dont nos Judéo-Socialistes et Communistes secondés par Edouard Herriot ont fait un royal cadeau à Staline !

Les absurdes, honteuses et inutiles sanctions, contre nos frères d'armes italiens, lesquelles ont ruiné en partie nos industries exportatrices.

Enfin, par une suite de coups de force et sans aucune enquête ou informations préalables sur les conséquences, répercussions et incidences qui en résulteraient, Léon Blum vient de bouleverser en bloc toute l'Economie de la Production de la France et de désorganiser les règles du travail, sans même avoir envisagé par prudence, l'aménagement d'une période de transition pour la mise au point de ce qu'il nomme son « expérience ». Cette « expérience » s'est naturellement soldée par un nouveau surcroît de ruines qui lui ont servi de prétexte pour porter un nouveau coup à l'Epargne française en procédant à la dévaluation du franc, amputant ainsi d'un tiers la fortune de la France pour

(1) L'AVEU. — Le 17 Novembre 1936, donc après 5 mois « d'expérience » de Front Populaire, on pouvait lire dans « l'Humanité » en 1<sup>er</sup> page, 1<sup>re</sup> colonne :  
« L'augmentation du coût de la vie est en train d'annihiler en grande

le plus grand profit des banques juives anglo-américaines, qui, de l'aveu de Blum lui-même, étaient au courant depuis le 7 juin 1936.

Cette longue série de d'actes qu'il est impossible de contester indiquent la volonté arrêtée de créer de la misère dont une fois de plus on rejettera la responsabilité sur le patronat et sur les « riches » (1) pour entretenir la division et la haine entre les français et conserver la classe ouvrière aigrie, étant toujours déguée, qui, de même qu'en Hongrie, en Autriche, en Espagne, etc... sera envoyée « **SUR LES BARRICADES** » pour permettre à ISRAEL DE « **METTRE SOUS OLEFS** » **LES BIENS DU PEUPLE FRANÇAIS !**

Ruines sur ruines ! Voilà l'œuvre d'Israël en France, depuis 18 ans ! Et voici maintenant que pour tenter de réaliser complètement la machination infernale que nous venons de démasquer, nous avons aujourd'hui un premier essai de « Dictature Juive » avec le Ministère Léon Blum, dont le Ministre de l'Education Nationale, le juif Jean Zay (l'homme qui assimile le drapeau tricolore à un « torche-cul ») va s'employer à déformer et à enjuiver le cerveau des petits enfants de France !

Dictature juive ! disons-nous. Voyez plutôt les noms de tous les collaborateurs juifs qui pullulent dans le Ministère du juif Blum en qualité de : Sous-Secrétaires d'Etat, Directeurs, Chefs de Cabinet, Chefs du Secrétariat, etc..., etc... : Cahen-Salvador, Jean Cahen-Salvador, André Blumel, Heilbronner, René Hug, Grunebaum-Ballin, Mumber, Moch, Jean Schuler, Weil, Pierre Rodrigues, Roland Béchoff, Salomon, Olivier Wormser, Weil-Raynal, Marcel Abraham, Jean Cassou, Joseph-Jean Morer, Edmond Wellhoff, Robert Veil-Rabaud, Blum-Picard, Moatti, Gregh, R. Lyon, Robert Kiéfé, Roland Veil, Jacques-Ferdinand Dreyfus, Raoul Didkowski, Eudlitz, Henri Grimm, Hazemann, Alfred Rosier, et Mesdames : Picard-Moch, Mireille Osmin, Brunschvicg, Adrienne Weil, Suzanne Chaskin, Marguerite Wusler, et Madeleine Lagrange née Weiller, en tout 39 ! Trente-neuf juifs en bonnes places, aux postes d'écoute et de direction des différents Ministères auxquels il convient d'ajouter M. Léo Lagrange, ministre des Loisirs (!) non-juif,

« partie les avantages acquis. La capacité d'achat des travailleurs, sauf « pour quelques parties particulièrement défavorisées avant juin, est à « peu près redevenue ce qu'elle était. »

Il ne saurait être question ici de hausse illicite, car si cela était le Ministère serait trop heureux d'avoir une occasion d'engager des poursuites et il ne le fait pas. Il a du reste donné l'exemple en décidant d'autoriser une hausse de 30 % sur le prix du charbon, une hausse de 22 % sur le prix des avions commandés par l'Etat, une hausse de 25 % sur le tarif des transports par chemins de fer, et les hausses sur le pain, sur le lait, etc... Il en reconnaît donc la légitimité.

(1) Il semble tout de même que Léon Blum ainsi que tous les chefs juifs et non-juifs du « Front-Populaire » sont des « riches », et surtout des riches « inutiles » et « parasites » ! Quels sont leurs apports à l'activité française ? O candeur des travailleurs français qui se laissent mener par les non-travailleurs, par les exploités, par les parasites juifs !



mais marié à une juive, et Madame Joliot-Curie, demi-juive, aujourd'hui démissionnaire.

C'est un fait : le danger israélite est maintenant dans la place, IL EST DONC GRAND TEMPS DE RÉAGIR.

Il ne saurait être question bien entendu de trancier les juifs, ni de leur retirer leur « droit de vivre », mais il devient d'une nécessité urgente que les Nations auprès desquelles ils viennent solliciter un asile leur donnent un « Statut » qui les empêche de devenir nuisibles, de déposséder petit à petit les autochtones de leurs biens matériels et spirituels et de fomenter des troubles révolutionnaires (1).

Hitler avait bien compris le danger lorsqu'il a pris contre les juifs les mesures draconiennes que l'on sait ; mais l'énergie brutale de sa méthode a fourni aux juifs le prétexte de pouvoir crier, aux « Pogroms » et de se poser, une fois de plus, en martyrs (2).

Ce n'est pas par des moyens de force que l'on obtient de bons résultats mais par des mesures justes et équitables.

Nous nous trouvons en présence d'un peuple dont les membres dispersés et comme dilués dans la masse des autochtones des autres nations ont résisté depuis 18 siècles à toute pénétration étrangère, à

(1) En France, l'infiltration de la race juive partout présente et toujours en bonne place dans tous les centres d'informations, d'influence et de direction (Etat, Magistrature, Police, Cinéma, Radiophonie, Presse, Associations d'industriels, de commerçants, de combattants, Ligues Nationales, etc...) doit retenir l'attention de tous les citoyens et des Pouvoirs publics, car cette prise de possession furtive de tant de postes vitaux pour la Nation, ne peut être l'effet du seul hasard, et il n'est pas téméraire de penser que nombre de juifs ont été poussés et installés à ces postes en service commandé pour permettre aux chefs occultes d'Israël d'être partout informés et maîtres de la situation lorsqu'ils jugeront le moment venu de lancer les masses ouvrières, qui constituent leurs troupes de choc, à l'assaut du Pouvoir dont, comme en Russie, ils seront les seuls bénéficiaires. Il est aussi permis de penser en voyant le grand nombre de juifs qui se sont placés en tête des Ligues et Groupements nationaux qu'Israël joue sur tous les tableaux pour être toujours présent dans les avenues du Pouvoir QUEL QUE SOIT LE REGIME QUI GOUVERNE LA FRANCE.

(2) Une chose à remarquer : Lors des violations successives du Traité de Versailles par l'Allemagne, on a pu constater l'absence de toute réaction de la « Judéo-Maçonnerie » vis-à-vis d'Hitler qui cependant avait traité les juifs sans douceur, tandis que pendant la guerre d'Ethiopie, elle s'était dressée tout entière contre Mussolini qui s'était borné à dissoudre les Loges.

L'explication est simple. Mussolini est un constructeur, il représente la Civilisation, une Tradition nationale, l'Autorité et la Liberté dans l'Ordre, obstacles majeurs aux espérances d'hégémonie mondiale des juifs. Hitler, au contraire, était considéré par Israël comme une Force de destruction « en puissance », dirigée contre la France, qu'il fallait ménager pour pouvoir la déclencher lorsque le moment propice serait venu.

C'était même pour faciliter cette œuvre de destruction que les juifs de chez nous continuaient leur travail de désagrégation parmi les Français (qui cependant avaient recueilli et assisté leurs frères de race chassés d'Allemagne), parce qu'une France faible et divisée constituait une proie tentante pour l'Allemagne surpeuplée et revancharde, et que l'invasion de la France par les

toute fusion avec les autres races, conservant intactes leur mentalité, leur religion, leurs traditions, leur cohésion et une solidarité internationale que rien n'a jamais pu entamer.

L'hypothèse d'une transformation soudaine de l'âme juive permettant aujourd'hui son assimilation à celle des autres races, serait d'autant plus absurde que les avantages conquis par « l'Internationale Judéo-Maçonnique » en Russie, et sa main-mise sur le prolétariat des autres nations illusionnent les juifs sur la réalisation de leur rêve d'hégémonie mondiale.

C'est en partant de ces constatations qu'il faut chercher la solution du problème, et nous exposerons dans notre conclusion celle que nous préconisons.

#### IV. — Les Combattants Juifs

Au sujet des combattants juifs qui ont été tués au cours de la guerre, nous croyons utile en terminant de citer les lignes suivantes extraites du livre de M. André Spire, écrivain israélite : « Les Juifs et la Guerre ».

1° Fragment d'une lettre écrite à Carency par le combattant juif Litvak, avant de partir au combat où il fut tué.

« La mort ne nous fait pas peur quand nous pensons qu'un bien en résultera pour notre race persécutée. Et nous démontrerons à la France que les juifs savent mourir pour une patrie qui ne fait pas de différence entre ses fils. Dans une heure nous marcherons et nous mourrons pour la France, pour les juifs, pour l'émancipation de tous les juifs. »

2° Parlant des Juifs mobilisés, les uns dans les armées des alliés et les autres dans les armées des Empires centraux et par conséquent appelés à se combattre mutuellement, M. André Spire écrit :

« Pourquoi tant d'entre eux mettent-ils dans le combat une telle cranerie à mourir ?  
« C'est que tout juif a deux honneurs à défendre. Celui de sa patrie d'abord et puis l'autre, celui dont si souvent et avec tant d'injustice on l'a accusé de manquer.

hordes germaniques devait dans leur idée déclencher immédiatement une conflagration générale de l'Europe et même peut-être de tout l'Univers.

But immédiat pour Israël : De fructueux emprunts et de profitables marchés de guerre pour la Finance Juive Internationale.

But plus éloigné : Par l'affaiblissement de toutes les Nations, et la misère générale qui devait en résulter, les juifs, maîtres de la fortune du monde, monopolisée par eux à la faveur de la guerre et manœuvrant la « classe ouvrière » affamée, espéraient réaliser leur rêve de domination sur l'ensemble du genre humain.

Mais aujourd'hui la situation est renversée. C'est « l'U.R.S.S. » que la Judéo-Maçonnerie juge menacée par Hitler, et c'est pourquoi elle voudrait profiter des événements d'Espagne pour nous compromettre avec le « Fronte-Popular » et retourner contre la France la menace allemande.



« Ainsi, au moment où le Judaïsme universel est déchiré, comme l'Eglise catholique, comme le protestantisme universel et « l'Internationale Ouvrière », il subsiste entre ces juifs qui s'entre-détruisent une sorte de lien sublime : Tous, a dit un journaliste Yiddish, ils veulent mourir « pour l'honneur du nom juif ! »

Ces textes non suspects puisqu'ils ont été écrits par des juifs qui se réclament des gages qu'ils ont donnés de leur patriotisme, confirment notre thèse sur l'impossible assimilation des Juifs, dont le cerveau dissemblable de celui des français ne peut concevoir ni penser de même que ces derniers.

Ainsi par comparaison, les français issus des différents rameaux de la race aryenne établis sur le sol gaulois n'avaient pas pendant la guerre deux honneurs à défendre, leur honneur français et leur honneur breton, flamand, alsacien, provençal ou catalan, et il est certain que cette idée n'est jamais venue effleurier leur cerveau.

Ils se sont battus pour la France tout simplement, n'ayant à défendre qu'une patrie à la fois spirituelle et territoriale.

D'autre part, si le judaïsme fut « déchiré » par la guerre, c'est parce que le judaïsme représente non seulement une religion mais aussi et surtout une race, **UNE NATION SANS TERRITOIRE**, dont les fils dispersés combattaient sous des drapeaux différents et ennemis.

Le Catholicisme, le Protestantisme et l'Internationale Ouvrière n'étaient pas et ne pouvaient pas être « déchirés » par ce conflit de peuples qui luttait, non pour une confession, mais pour l'indépendance de leur sol, de leur patrie de race.

Cette sensation de « déchirement », normale et naturelle dans un cerveau juif n'aurait pas germé dans un cerveau français.

La lettre du combattant juif Litvak vient à l'appui de cette démonstration en indiquant les mobiles auxquels il a obéi en se sacrifiant.

Il s'est battu et il est mort en pensant « qu'un bien en résulterait pour sa race persécutée ».

Où ?

Pas en France en tous cas. Il ne se sentait donc pas français.

Ceci ne diminue en rien la grandeur de son sacrifice, mais le place dans son vrai cadre.

Il est mort aussi pour la France (dont instinctivement il parle comme d'une personne étrangère) pour lui démontrer son courage et sa reconnaissance de l'avoir traité en fils.

Et ceci est à son honneur.

Enfin, il est mort pour « l'émancipation de tous les juifs » c'est-à-dire : pour sa race, pour sa super-patrie juive.

Et ceci encore est à son honneur.

Mais, (ou alors les mots n'ont plus de sens), comme à notre époque les juifs ont acquis, (sauf en Allemagne), les mêmes droits de citoyens que les autochtones des Nations où ils se sont installés, (principalement en France et en Angleterre où ils occupent les plus hautes fonctions dans l'Etat) on est bien obligé d'interpréter le mot : « émancipation » (dictionnaire Larousse : hors tutelle) dans le sens talmudique de : « S'affranchir de la tutelle de tous les gouvernements établis, afin de les remplacer par des gouvernements de race juidaïque et d'imposer la domination de la race juive à toutes les nations de l'univers ».

Enfin pour terminer, voici encore un texte, officiel celui-là, puisqu'il émane du Consistoire Israélite.

C'est simplement le titre de l'ouvrage que nous avons cité au début de cette étude : « Les israélites dans l'Armée française ».

En effet, les membres du Consistoire qui ont composé ce titre ont fait en l'écrivant la distinction entre les deux races : « Les israélites **DANS** l'Armée Française ».

Ceci prouve nettement que, (dans leur « inconscient » tout au moins), quelle que soit la nationalité dont les juifs se couvrent, le sentiment intime et profond de leur race les domine toujours.

Et ceci ne saurait être contesté, car dans le cas contraire, le libellé de ce titre constituerait un pléonasme.

De tout ce qui précède, il résulte que si des juifs peuvent « s'adapter », aux lois du pays où ils se sont installés et s'ils peuvent par loyalisme combattre dans les rangs des autochtones contre les envahisseurs de ce pays, à de rares exceptions près, ils ne s'assimilent pas. Ils restent imperméables à toute infiltration étrangère. Ils sont et resteront juifs toujours !

C'est pour en administrer la preuve irréfutable que nous avons voulu terminer cette étude par la citation de ces textes de deux « bons juifs », de deux « juifs patriotes », et nous avons vu que s'ils étaient « loyalistes », s'ils étaient « adaptés », ils n'étaient pas « assimilés ». Ils ne pensaient pas comme auraient pensé des français, mais comme des étrangers sympathisants.

« Ils sont et resteront juifs toujours » n'a pas été écrit dans un sens désobligeant.

C'est la constatation d'un fait.

Le sentiment national conservé intact après 18 siècles d'exil par ce peuple sans territoire est même de tous points remarquable. Mais, et c'est là le côté tragique de la question juive, ce sentiment national qu'il conserve LUI, si jalousement, si pieusement, le juif veut le dé-



truire chez les autres peuples pour les affaiblir en les désagréant, et l'invention diabolique du juif Karl Marx : « L'Internationale Ouvrière », inutile et inapplicable, rappelons-le, aux juifs qui ne sont pas des travailleurs manuels, a été accueillie et propagée par les Dirigeants occultes d'Israël dans le but conforme à l'enseignement du Talmud de dénationaliser tous les peuples pour les placer sous la domination du « Nationalisme Juif ».

De cela, on ne saurait tenir individuellement rigueur à tous les juifs parmi lesquels il y a de braves gens honnêtes et serviables ; mais il est légitime que sans leur vouloir du mal les peuples menacés d'être prolétarisés par eux, comme en Russie, prennent les mesures de conservation sociale nécessaires pour se garder contre l'envahissement de leur « Collectivité Internationale parasitaire ».

## V. — Conclusion

Que pourraient être ces mesures de Conservation Sociale ?

Dans sa lettre adressée à Karl Marx, citée au commencement de cette étude, Baruch Lévy prophétisait l'établissement d'une République Universelle (1) qui

« reconnaîtrait partout le droit de citoyens aux juifs »

Nous lui empruntons cette phrase, que nous modifierons légèrement pour en faire une application imprévue de son auteur.

Voici ce que nous proposons :

1° Renoncer à la fiction « d'Israël secte religieuse » et « reconnaître partout », franchement, carrément, l'existence de la Nation Juive : « Nation-sans-territoire ».

Ceci offrira comme premier avantage d'obliger les dirigeants occultes d'Israël à se démasquer ainsi que leur organisation « franc-maçonnerique » (qui sera dissoute) et de les obliger à exercer leur politique au grand jour.

Cette reconnaissance aura lieu « de jure », et rien n'empêchera les Dirigeants de la Nation Juive de créer et d'entretenir des Légations chez les autres peuples, à l'exemple du St-Siège, dont le royaume pour

(1) Constatons en passant que c'est l'U.R.S.S. (Union des Républiques Socialistes Soviétiques) qui était ainsi annoncée *un siècle à l'avance*, preuve d'un dessein longuement prémédité. L'U.R.S.S. n'est d'ailleurs que la première étape du plan que la Judéo-Maçonnerie veut généraliser.

n'être pas de ce monde entretient cependant des relations diplomatiques avec les Gouvernements des Puissances temporelles.

2° Comme conséquence de cette reconnaissance, retirer à tous les juifs épars dans le monde, les nationalités d'emprunt dont ils s'affublaient au hasard de la Nation sur le territoire de laquelle ils se sont établis et leur « reconnaître partout la qualité de citoyens juifs. »

Et ceci offrira un deuxième avantage. Les citoyens Juifs étant reconnus tels, seront traités partout comme les autres citoyens des Nations étrangères, établis comme eux, hors de leur patrie d'origine.

Ces mesures ne leur retireront pas leur « droit de vivre » ainsi que le réclame le titre de leur journal et ne saurait individuellement leur porter préjudice.

Mais ne pouvant plus exercer les fonctions consulaires, ni se mêler des affaires du pays où ils auront élu domicile leur nocivité native à l'égard des autochtones et le ferment de décomposition sociale que constituent leurs manœuvres occultes et révolutionnaires seront plus aisément combattus.

Par ailleurs, comme, ainsi que nous l'avons prouvé, ils n'apportent aucun concours utile à la collectivité des autres peuples, ceux-ci ne subiront aucune perte du fait de les avoir retranchés de leur communauté.

Pour l'application de ces mesures, point n'est besoin d'entente entre les nations intéressées. Charbonnier étant maître de lui, chaque pays pourra les appliquer librement sur son territoire ; mais il est évident qu'un accord général entre toutes les Nations, y compris la nation juive, serait d'autant plus souhaitable qu'il donnerait la possibilité de résoudre le problème dans un sens territorial permettant par une redistribution des territoires de l'Asie-Mineure de réintégrer les juifs dans leur patrie d'origine où ils seraient alors tous refoulés.

Evidemment cela nécessiterait un transfert des populations arabes de la Palestine dans d'autres parties de l'Asie-Mineure ou en Afrique, moyennant de larges compensations en terres, cheptel, instruments aratoires et indemnités monnayées. (Avec leur consentement amiable bien entendu).

Les fonds nécessaires seraient fournis : 1° par un prélèvement sur les fortunes juives dans une proportion à déterminer ; 2° par un large emprunt international garanti par toutes les Puissances.

Ce serait là, pour la S. D. N., une occasion de faire enfin quelque chose d'utile et cela nous la changerait un peu.

Mais ne nous berçons pas d'illusions. Cette deuxième solution du problème juif sera difficile à réaliser.



Si les deux premières mesures peuvent être prises par celles des nations qui posséderont un Pouvoir national indépendant et fort, et si l'on peut espérer que l'exemple des bienfaits qu'elles en retireront incitera les autres nations à les imiter ; par contre, la réintégration des juifs en Palestine réunira contre elle tant d'obstacles et d'intérêts contraires que l'on pourrait la considérer comme chimérique si...

Si après la guerre il n'y avait eu :

1° Un commencement de réalisation : le « Sionisme », colonie juive installée à Tel-Aviv (Palestine) sous le haut patronage de l'Angleterre.

2° Un précédent : l'échange des populations Gréco-Turques.

Cette mesure n'est donc pas irréalisable et c'est pourquoi nous n'avons pas craint de l'indiquer.

Ce serait, d'ailleurs, l'intérêt bien compris de la Nation Juive elle-même, car si ses dirigeants Judéo-Maçonniques continuent leur politique de décomposition sociale parmi les autres nations ils se préparent certainement un rude réveil.

Tous les peuples n'ont pas la passivité fataliste du malheureux peuple russe, et qui peut prévoir les extrémités auxquelles se livreront les populations à sang chaud lorsqu'elles se trouveront dépouillées de leurs droits de propriété et de souveraineté sur leur patrimoine ancestral, par une secte étrangère qui les aura prolétariés à son profit ? (Nous avons vu plus haut combien de grands peuples avaient déjà réagi).

Si, au contraire, notre proposition était réalisée et que la Nation Juive enfin reconstituée ait repris sa place parmi les autres Puissances, ses ressortissants, au lieu de continuer à vivre en parasites parmi les peuples qui les tolèrent difficilement et parfois même les méprisent, retrouveraient leur raison de vivre dans la dignité qui convient aux citoyens d'une Nation libre.

C'est pour tenter de déchirer le voile qui masque encore à beaucoup de gens la menace Judéo-maçonnique qui plane sur le monde et aussi pour éclairer les éléments sains et loyaux de la Nation juive que nous avons écrit cette étude ; et nous serons heureux si notre modeste effort peut faire comprendre aux Français que l'on veut internationaliser pour les mieux dépouiller et asservir qu'ils doivent eux aussi être et rester « Français d'abord », FRANÇAIS TOUJOURS, et qu'en présence des convoitises et des ambitions déchaînées contre eux par les vautours de « l'internationale », ils doivent se serrer unis et résolus autour de leur drapeau pour défendre et conserver pour eux et leurs descendants, leur patrimoine commun.

Pour défendre leur race ! Cette race qui a donné au monde tant d'exemples de générosité, de dévouement et d'héroïsme, qui a engendré

tant d'hommes illustres, produit tant de chefs-d'œuvres et dont à juste titre ils peuvent être fiers d'appartenir.

Pour défendre le sol qui couvre leurs morts !

Pour défendre, enfin, le plus beau patrimoine de Souvenirs et d'Histoire dans le plus beau pays du Monde,

LE LEUR !

## APPENDICE

Cette étude était écrite, lorsque nous est parvenue la nouvelle suivante : (1)

« Au mois d'août prochain le premier « Congrès Mondial Juif » se réunira à Paris.

« La participation au Congrès se fera par des élections générales. « Son ordre du jour portera sur la situation politique, juridique et économique des juifs dans le monde. Son but essentiel sera la création « d'une représentation permanente de la collectivité juive pour la défense « de ses droits et de ses intérêts. »

Cette nouvelle apportait la pleine confirmation de notre thèse et prouvait que le résultat que nous proposions d'atteindre par des moyens dignes de notre civilisation avait été obtenu par Hitler, dont la rudesse envers les juifs d'Allemagne avait obligé le gouvernement occulte d'Israël (Nation sans territoire), à se démasquer pour prendre ouvertement la défense de ses nationaux, épars dans le monde, mais toujours solidaires et nationalistes dans leur race.

Jugeant que cet événement était d'une importance capitale, nous avons décidé d'attendre pour publier cette étude que ce Congrès ait eu lieu, pour en tirer les enseignements qu'il pourrait comporter.

En voilà, ci-dessous, la relation.

Le « Congrès Juif Mondial », s'est ouvert à Genève le 7 août 1936.

Il s'est terminé le 14, et voici quelques extraits des comptes-rendus qui ont été publiés par les journaux « L'intransigeant » et « Le Temps ».

(1) Hebdomadaire « Choc » du 5 mars 1936.



« L'Intransigeant », 8 août 1936 :

« Un grave problème se discute en ce moment à Genève. Un « Comité Exécutif » sorti d'une Conférence Juive qui a eu lieu l'année dernière à Lucerne est réuni en ce moment à Genève.

« Il vient dans des débats quelquefois assez vifs de préparer le premier « Congrès Juif Mondial » qui se réunira demain dans la salle où siège d'habitude la « Société des Nations ».

« Le mot « Congrès » doit être pris dans le sens américain du terme, car ce sera un véritable Parlement juif, représentant les Israélites de 32 pays, qui siègera pendant 8 jours et qui ne se séparera pas sans avoir créé une espèce de Ministère, c'est-à-dire, des organes exécutifs destinés à prolonger et à coordonner la collaboration des Israélites de toutes les Nations. »

« Le Temps », 6 août :

« A Genève va s'ouvrir sous la présidence du docteur Stéphane J. Wise, le leader bien connu du Judaïsme libéral américain, le « Congrès Juif Mondial. »

« Ce Congrès a fait l'objet d'une longue et minutieuse préparation, car il ambitionne de représenter politiquement le Judaïsme auprès des Nations, des Gouvernements des différents pays, de la « Société des Nations » et de l'opinion publique internationale.

« Il doit examiner les possibilités d'une politique économique juive constructive, le problème de l'émigration juive, le reclassement et la normalisation du travail de la population et il veut devenir une institution permanente. »

« Le Temps », 11 août :

« Monsieur A. Tartakower a recommandé de rattacher toute l'organisation de l'émigration juive au « Congrès Juif Mondial » dont les Organes permanents pourraient se charger notamment des négociations avec les Gouvernements des pays d'émigration et les autres organisations internationales.

« La colonisation en Palestine restera néanmoins, a dit Monsieur Tartakower, la solution principale du problème de l'émigration juive.

« Monsieur Léon Kubowitky (Belgique), a présenté un rapport sur l'organisation du « Congrès Juif Mondial » dont les délégués doivent être nommés sur une base démocratique, avec un mandat de 4 ans, et dont les sessions ordinaires se tiendront tous les 2 ans. »

« Le Temps », 12 août :

« Différents orateurs, dont Monsieur Nerock, Grand Rabbia de Riga, ont déclaré QU'IL N'Y AURAIT PAS DE PAIX DANS LE MONDE

« AVANT QU'ON AIT ETABLI L'EQUALITE DES DROITS DES JUIFS  
« AVEC LES AUTRES CITOYENS » (1).

AVEU TERRIBLE, chargé de sang dans le passé (2) et de menaces pour l'avenir, dont les auteurs, dans leur inconscience atavique, n'ont pas mesuré les dangereuses conséquences possibles pour ceux de leur race).

« Le Temps », 13 août :

« Monsieur Gozlan a donné l'assurance aux congressistes que les juifs français fermement attachés à leur patrie seront toujours aux côtés de leurs coreligionnaires qui sont ou qui seront victimes d'injustices ou de persécutions. »

(Et quand l'intérêt de leur patrie (?) sera en contradiction avec celui de leurs coreligionnaires, que feront-ils ?).

« Le Temps », 14 août :

« La commission d'organisation et de constitution s'est occupée, sous la présidence de J. Hellmann (Pologne) de l'organisation future du « Congrès Juif Mondial » qui doit devenir une institution permanente. »

« Le Temps », 16 août :

« Le premier « Congrès Juif Mondial » a terminé ses travaux vendredi. Il a décidé selon une proposition de la commission d'organisation de tenir une session ordinaire du Congrès tous les 2 ans. »

(1) Rappelons que sauf en Allemagne, les juifs jouissent partout de l'égalité des droits dont ils feignent d'être frustrés.

(2) Combien de millions de victimes (plus de 2 millions, rien qu'en Russie), égorgées, mitraillées, brûlées vives ou mortes de famine, ont été sacrifiées par les Maîtres Occultes de la Révolution Judéo-Marxiste en Russie, en Italie, en Allemagne, en Hongrie, en Autriche et actuellement dans la malheureuse Espagne, (bientôt peut-être, hélas, en France), pour la réalisation de leur rêve démoniaque de Domination Universelle.

Après de pareils fleuves de sang répandu, Israël est mal venu de se plaindre de persécution et de « pogroms », pour quelques juifs malmenés et mis à mal dans quelques endroits.

Incidents regrettables, certes, mais purement locaux et dus à des réactions spontanées de populations de mœurs primitives contre les usuriers juifs qui les exploitaient et les dépossédaient de leurs biens. Aucun rapport avec la Révolution Judéo-Marxiste, voulue et préparée de longue main.



Ces textes sont clairs ; ils confirment sans discussion possible :

1° Qu'il y a une Nation juive, dispersée, mais unitaire et parfaitement organisée et gouvernée.

2° Que cette Nation « sans territoire » veut s'imposer aux autres peuples et que pour y parvenir, **ELLE SUSCITE PARTOUT, ET CELA DE SON PROPRE AVEU, LA REVOLUTION ET LA GUERRE**

3° Que : obligé de se démasquer, elle vient de se constituer un Gouvernement régulier et avoué, chargé de « représenter le Judaïsme auprès des Gouvernements des autres Nations », et la colonisation de la Palestine est sa principale revendication.

Tout ceci s'adapte avec précision aux deux solutions pacifiques et parfaitement honorables pour Israël que nous avons proposées, et l'on ne voit guère quelles objections elles pourraient soulever désormais, même de la part des Dirigeants de la Nation juive.

Nous avons peu d'illusion au sujet de la seconde solution relative au transfert de la population Palestinienne qui, quoique très réalisable, frise l'utopie en raison des intérêts divergents qui seraient engagés.

Par contre, la première solution, (reconnaissance de la Nation Juive et dénaturalisation de tous les juifs pour les réintégrer dans leur qualité de : Citoyens juifs), est une question intérieure de Gouvernement qui peut être réalisée partout, **ET QU'IL FAUT SANS DELAI FAIRE APPLIQUER EN FRANCE, SOUS PEINE DES PIRES CATASTROPHES.**

Français !

Sur le point d'être dépossédés de vos biens, de vos droits, de vos libertés et d'être défrancisés par **UNE SECTE ETRANGERE**, ne restez plus inertes et divisés !

Réagissez sans tarder contre le péril commun !

Unissez-vous, et résolument,

**DEFENDEZ VOTRE FRANCE !**

**DEMAIN, IL SERA TROP TARD POUR GEMIR !**

1<sup>er</sup> DECEMBRE 1936.

G. V.

## NOTES

### I. — Les Protocoles des Sages d'Israël

Au cours de cette étude, j'ai cité quelques lignes empruntées aux « Protocoles des Sages d'Israël ».

Ces « Protocoles » sont le recueil des instructions parfois véritablement monstrueuses établies et données par les Sages d'Israël à leur peuple pour lui permettre de prendre partout le pouvoir, et d'assurer ainsi à Israël la domination du Monde.

Le manuscrit en fut, dit-on, dérobé par une femme russe, au Cercle Intérieur de la Hiérarchie Sioniste et qui le remit à M. Alexis Nicolaïewitch Souchotin, maréchal de la noblesse à Tsherm, et vice-gouverneur du gouvernement de Stavropol, Russie méridionale, lequel le donna à M. Serge Nilus qui en fit faire un tirage à Tzarskoïe-Sélo, en 1905.

Cette édition passa inaperçue, les juifs en ayant raflé presque tous les exemplaires. Deux seulement seraient restés, dont un déposé au British-Muséum de Londres, le 10 août 1906 (timbre d'entrée).

Une nouvelle édition en fut faite à Londres, en 1915, par les soins de F. Curtis, pilote aviateur de l'escadrille américaine.

La nouvelle de cette publication provoqua une grosse émotion dans les milieux israélites, qui mirent tout en œuvre pour l'empêcher.

Leur interprète au Parlement fut le colonel bolchevisant Malone, qui demanda au Ministre de l'Intérieur quelles mesures il comptait prendre pour assurer la suppression du document intitulé : « The Jewish Péril ».

Le Ministre lui répondit par écrit :

« Je crois savoir que la brochure est une traduction d'un livre publié en 1905, par Serge Nilus. Le livre a eu 3 ou 4 éditions.

« Je n'ai pas constaté que la brochure fut une mutilation du livre ; je ne sais quel a été le but de l'auteur.

« Je crois que la loi ne me donne aucun pouvoir pour faire supprimer la publication. » (La Vieille France, n° du 29 avril 1920).

La publication eut lieu, et fit grand tapage. Tout mauvais cas étant visible, Israël (sans aucune preuve à l'appui d'ailleurs) fit répandre le bruit que cet ouvrage était l'œuvre d'un faussaire et voici la réponse très pertinente que dans son numéro du 8 mai 1920, le grand journal anglais « Le Times » fit à cette accusation :

« Ou les « Protocoles » sont bien l'œuvre des Anciens d'Israël ; alors, tout ce qu'on peut dire, tenter, exécuter contre les juifs devient nécessaire, urgent.

« Ou les « Protocoles » sont l'œuvre d'un faussaire ; mais ce faussaire était un prodigieux voyant « puisqu'il a écrit en 1905, détail par détail,



« tout ce qui est en voie d'accomplissement dans l'Europe centrale et occidentale.

« N'avons-nous échappé à la paix allemande, que pour tomber dans cet abîme de paix Judaique ! » (La Vieille France, 20 mai 1920).

En ce qui concerne cette étude, cette controverse n'a aucune espèce d'importance. Je n'avais besoin d'aucun texte pour étayer ma thèse.

Ceux que j'ai cités m'ont été simplement commodes comme sous-titres à placer en tête de chapitre, ces textes constituant un raccourci saisissant des actes d'Israël que je dénonçais, et cela me permet d'aller encore plus loin que le « Times ».

A supposer que ces textes n'aient même jamais existé, qu'ils n'aient jamais été imprimés à l'encre sur du papier blanc, Israël les a inscrit lui-même au cours de ces dernières années dans le livre de l'Histoire en caractères de sang, et ceux-là, comme le sang sur les mains de lady Macbeth dont nul parfum d'Arabie ne pouvait enlever l'odeur, nul démenti intéressé ne pourra jamais les effacer.

C'est pour rester dans la ligne d'impartialité que j'ai adoptée en écrivant cette étude, que j'ai tenu à signaler la position prise par Israël vis-à-vis des « Protocols » dont les instructions précises, écrites il y a 40 ans, ayant été réalisées méthodiquement depuis cette époque par l'action révolutionnaire des Juifs dans le Monde, et particulièrement en Europe, se trouvent ainsi consacrées et authentifiées par eux-mêmes d'une façon indéniable, et constituent contre les chefs occultes d'Israël un témoignage accablant qu'ils voudraient pouvoir anéantir.

On ne saurait trop recommander la lecture de cet ouvrage aux Français.

## II. — Les Juifs définis par eux-mêmes

JE VOUS HAIS !

Léon Blum.

Nous ne sommes ni allemands, ni anglais, ni français, nous sommes juifs. Votre mentalité de chrétiens n'est pas la nôtre.

Max Nordau.

Le vrai juif ne s'assimile pas, et combien de ceux que l'on croit assimilés, qui le croiraient eux-mêmes, sentent un beau jour, sous le

coup d'une circonstance exceptionnelle, comme une secousse mystérieuse qui fait que la race s'éveille et parle en eux.

Baruch Hagani. (*Pro-Israël*)

Le patriotisme anglais (ou français, ou américain) du juif n'est qu'un travesti qu'il adopte pour plaire aux gens du pays.

The Jewish World, 8 décembre 1911.

Personne ne s'aviserait de prétendre que l'enfant d'un japonais ou d'un indien est un anglais, sous le prétexte qu'il est né en Angleterre ; le même raisonnement s'applique aux Juifs.

The Jewish World, 22 septembre 1915.

L'assimilation est impossible. Elle est impossible parce que le juif ne peut pas changer son caractère national... Quoiqu'il fasse, il est juif, il reste juif !

Ludwig Lewisohn. (*Israël, où vas-tu*).

Je ne considère la question juive, ni comme une question sociale, ni comme une question religieuse. C'est une question nationale.

Nous sommes un peuple Un !

Théodore Herzl. (*L'Etat Juif*).

Nous acquérons la qualité d'Israélite par notre naissance, et nous ne pouvons jamais perdre ce caractère, ni nous en démettre. Même l'Israélite qui renie sa religion, même celui qui se fait baptiser ne cesse pas d'être Israélite.

Archives Israélites.

L'Union que nous désirons fonder, ne sera pas une union française, anglaise, irlandaise ou allemande, mais une UNION JUIVE UNIVERSELLE.

Dispersés parmi les autres nations qui depuis un temps immémorial furent hostiles à nos droits et à nos intérêts, nous désirons premièrement être et rester immuablement juifs. Notre nationalité c'est la religion de nos pères, et nous ne reconnaissons aucune autre nationalité.



**pour la Défense des libertés françaises**  
ORGANE DE L'UNION ANTI-MAÇONNIQUE DE FRANCE

France et Colonies...	5 frs
Etranger .....	10 frs

Français, voici tes maîtres . . . . .	1 »
La Franc-Maçonnerie contre les Paysans. . . . .	0, 60
GEORGES CHAMPENOIS. — Ce qui se cache derrière la Franc-Maçonnerie. . . . .	1 »
G. OLLIVIER. — Le noyautage maçonnique des milieux professionnels . . . . .	0, 75

*Adhézerez et faites adhérer vos amis à :*

